

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au  
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

*Du 14 Au 16 Novembre 2024*

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en  
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :  
NANGKARA CLISON,  
KOUAGO ABDOULAYE  
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2024 = 5.302 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères



remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

**DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC**

**Président de l'Université de Doba**

## LEÇON INAUGURALE

par

**BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC**

**THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »**

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

**Coordination :**  
**NANGKARA CLISON, MC**  
**KOUAGO ABDOULAYE, MA**  
**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**



**I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE  
L'EDUCATION**

**LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR  
L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE  
FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU  
DEPARTEMENT DE LA NYA**

**NDIGMBAYEL Réoular Urbain**  
**École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)**  
**reoular2000@yahoo.fr et reoular2000@gmail.com**

**Résumé :** Les accords entre Esso et le gouvernement tchadien pour l'exploitation des gisements de Doba incluent des engagements sur la construction d'infrastructures sociales, comme des centres de santé et des écoles. Cette communication met en lumière l'impact d'Esso sur ces infrastructures, en particulier les écoles. Grâce à une approche trilogique — enquêtes, entretiens et recherche documentaire — nous montrerons que les réalisations d'Esso sont largement inférieures aux engagements pris, sans amélioration significative de la qualité de l'éducation dans la région.

**Mots clés :** Amélioration, construction, école, Esso, infrastructures sociales.

**Abstract :** The agreements between Esso and the Chadian government for the exploitation of the Doba fields include commitments regarding the construction of social infrastructures, such as health centers and schools. This communication highlights Esso's impact on these infrastructures, particularly schools. Through a trilogical approach—surveys, interviews, and documentary research—we will demonstrate that Esso's achievements are significantly below the commitments made, with no notable improvement in the quality of education in the region.

**Keywords:** Improvement, construction, school, Esso, social infrastructures.

## **Introduction**

Selon FONKOUA Éric Jackson (2006), 80 % de la population tchadienne vit en dessous du seuil de pauvreté. L'insécurité alimentaire, le manque d'eau potable, d'électricité, de services de santé et d'écoles constituent des défis majeurs auxquels cette population est confrontée. Pour y remédier, l'État tchadien a initié plusieurs projets, parmi lesquels se distingue le Pipeline Tchad-Cameroun, lancé officiellement le 10 octobre 2003. Ce projet vise à renforcer les capacités tant quantitatives (construction de nouvelles écoles, recrutement d'enseignants) que qualitatives (équipement des infrastructures existantes, formation continue des enseignants) dans

les secteurs prioritaires que sont la santé et l'éducation. En matière éducative, il devrait permettre d'améliorer les structures d'enseignement et de formation du pays.

Gary et Karl (2003, 18) soulignent que « le pétrole constitue une source importante de rentes et de ressources pour de nombreux pays, notamment dans le tiers monde, qui en tirent la majeure partie de leurs recettes budgétaires. Dans ces pays souvent très pauvres, l'arrivée des pétrodollars suscite d'immenses espoirs de développement, de croissance économique et d'amélioration des conditions de vie. Beaucoup imaginent que le pétrole apportera des emplois, de la nourriture, des écoles, des infrastructures sanitaires et un soutien à l'agriculture. »

Cette recherche esquisse la problématique, explique la démarche méthodologique mise en œuvre et présente les résultats obtenus à l'issue des diverses investigations.

## **1. Problématique**

L'éducation est universellement considérée comme un élément essentiel du développement d'un pays. Au début des indépendances, dans les années 60, les jeunes États africains, dont le Tchad, ont reconnu l'éducation comme le principal moyen d'éradiquer le sous-développement. En effet, un peuple à faible niveau d'instruction ne peut contribuer de manière significative au développement socioéconomique et culturel de son pays. La valorisation des ressources humaines était inscrite en lettres d'or dans les plans nationaux de ces jeunes États. En 1963, les États membres de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) ont adopté, à Addis-Abeba, un plan visant à atteindre une scolarisation de 100 % sur l'ensemble du continent africain d'ici 1980.

Une telle ambition ne peut se réaliser sans l'audace et le souci de créer des conditions favorables. Parmi celles-ci figurent la formation et le perfectionnement des enseignants, ainsi que la construction et l'équipement des établissements scolaires. Cependant, l'insuffisance des infrastructures scolaires reste un obstacle majeur dans le système éducatif tchadien. Face à une demande sociale croissante, les institutions d'éducation et de formation, surtout dans la zone pétrolière, rencontrent d'énormes difficultés pour assurer la formation des élèves.

Avec l'exploitation du pétrole de Doba, une lueur d'espoir se profile à l'horizon. Bien gérées, les ressources pétrolières pourraient constituer un soutien considérable au développement du pays. Reconnaissant que ce développement passe par l'éducation, le gouvernement a déployé des efforts particuliers en faveur de celle-ci : une politique visant à accroître l'offre éducative a été mise en place, permettant à la population de prendre des initiatives pour créer des structures éducatives sous le contrôle de l'État.

Dans les accords entre le gouvernement tchadien et Esso Tchad, contenus dans le Plan de Gestion des Revenus Pétroliers, il est prévu de financer des projets d'investissement dans les secteurs prioritaires tels que la santé, l'éducation, les infrastructures, le développement rural, l'environnement et les ressources en eau. Au cours des cinq premières années de production (de 2003 à 2007), 80 % des redevances et 85 % des dividendes ont été affectés à ces six secteurs prioritaires (MASSUYEAU, B. et DORBEAU-FALCIER, D.).

Cependant, force est de constater que ce projet n'a pas produit les effets escomptés, tant au Tchad en général que dans la zone de production en particulier, où les structures éducatives sont dans un état de délabrement avancé et les résultats des élèves aux différents examens continuent de baisser.

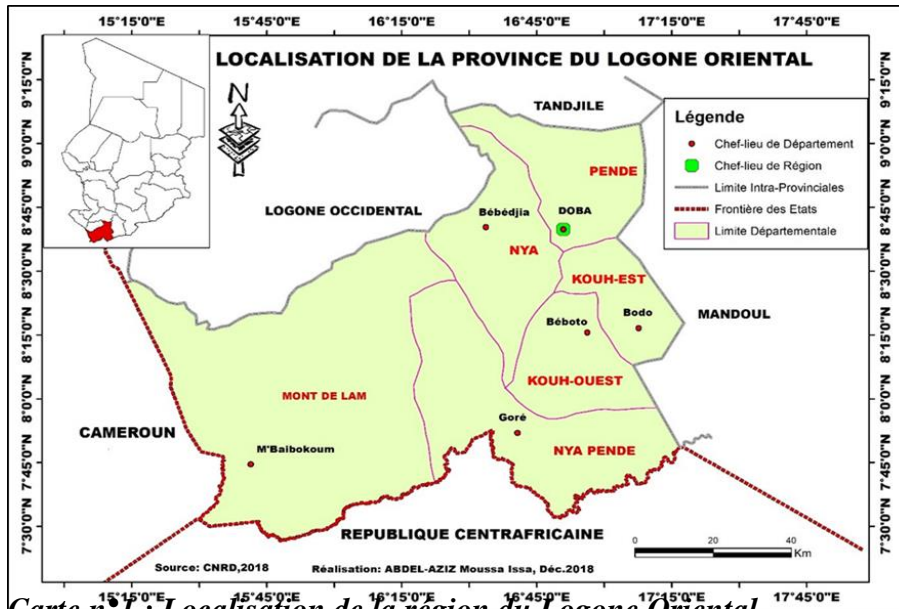
Cette étude part du constat que la zone productrice reste sous-développée malgré les nombreuses promesses. L'objectif de cette communication est de démontrer les apports concrets du projet pétrolier sur la construction et l'équipement des établissements scolaires dans la région, notamment dans le département de la Nya.

## **2. Méthodologie**

### **2.1. Présentation de la province du Logone Oriental**

La Province du Logone Oriental a été créée par les décrets N° 404/PR/MAT/02 du 3 octobre 2002 et 419/PR/MAT/02 du 17 octobre 2002. Cette région est située entre le 8<sup>ème</sup> et le 9<sup>ème</sup> degré de latitude-Nord et entre le 16<sup>ème</sup> et le 17<sup>ème</sup> degré de longitude-Est. Elle est limitée au Nord par la Tandjilé, à l'Est par le Mandoul, au Sud par la République Centrafricaine, au Sud-ouest par le Cameroun et à l'Ouest par le Logone Occidental. Cette province compte six départements : Pendé,

Nya, Nya- Pendé, Monts de Lam, Kou-Est et Kou-Ouest, 23 sous-Préfectures, 42 cantons et 1027 villages (MOUTEDE-MADJI, V., 2012 : 41). Elle couvre une superficie de 22.951 Km<sup>2</sup> avec une population de 796 453 habitants (INSEED, 2012)



Carte n°1 : Localisation de la région du Logone Oriental

Tableau n°1 :

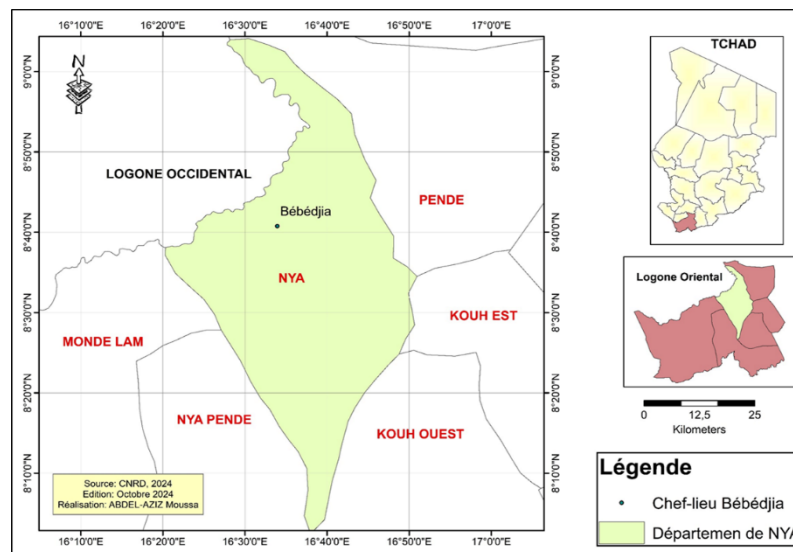
Région	Départements	Sous-Préfectures
Logone Oriental	Pendé	Doba, Kara, Madana
	Nya	Bébédjia, Komé, Mbikou, Miandou, Béboni
	Nya- Pendé	Goré, Donia, Yamodo, Bekan
	Monts de Lam	Baibokoum, Bessao, Baikoro, Mbitoye, Larmannaye
	Kou-Est	Bodo, Béti, Bedjio
	Kou-Ouest	Béboto, Baké, Dobiti

Source : Ministère de l'Intérieur et de l'administration du territoire

## 2.2. Présentation du département de la Nya

Cette recherche porte sur le département de la Nya, qui comprend six cantons : Bébédjia, Miandoum, Mbikou, Beboni, Béro et Komé, dont le chef-lieu est Bébédjia. Ce choix est motivé par la présence des plus grands champs pétroliers, notamment dans le canton de Komé Ndolebé, qui compte 64 villages. Selon MODOROM, G. (2023 : 28), plusieurs campagnes abritent des installations industrielles et des infrastructures telles que des routes et des oléoducs.

La situation éducative dans le département est critique, marquée par l'insuffisance d'infrastructures scolaires, entraînant des entrées tardives et des vacances précoces. On observe également un manque d'enseignants qualifiés et un faible taux de fréquentation des filles. Les conditions de travail des enseignants et des élèves sont difficiles, notamment en raison de la surcharge des classes et du manque de matériel scolaire.



**Carte n 2 : Localisation du département de la Nya**

Cette étude adopte une approche mixte, intégrant à la fois des méthodes quantitatives et qualitatives. La démarche méthodologique a d'abord impliqué la distribution de questionnaires et une analyse documentaire, suivies d'investigations sur le terrain, comprenant l'observation directe et des entretiens. Notre échantillon se

compose de 6 chefs de canton, 30 chefs de village, 6 inspecteurs départementaux de l'Éducation nationale et de la Promotion civique, ainsi que 26 chefs d'établissement.

Les questionnaires administrés aux chefs de canton et aux chefs de village comportent chacun 9 questions, tandis que ceux destinés aux chefs d'établissement en comptent 12. Ces questionnaires portent sur des thématiques variées, notamment le nombre et la nature des établissements dans leur circonscription, les constructions réalisées par Esso, leur équipement, ainsi que les impressions de satisfaction des répondants.

Les entretiens, qu'ils soient individuels ou collectifs, menés avec les chefs de village et les inspecteurs départementaux de l'Éducation nationale et de la Promotion civique, ont permis de compléter et d'enrichir notre analyse.

Les données recueillies ont été traitées à l'aide de logiciels spécialisés tels qu'Excel et SPSS pour obtenir des statistiques, ainsi que des analyses de contenu pour les données qualitatives. Ces données traitées constituent les résultats principaux de notre étude et sont exploitées tout au long de ce travail.

### **2.3. Présentation, analyse et interprétation des données de l'enquête**

Tableau n°1 : Identification des enquêtés

<b>Statut</b>	<b>Enquêtés</b>	<b>Nombre</b>
Chefs de canton	<b>06</b>	06
Chefs de villages	<b>30</b>	<b>333</b>
inspecteurs pédagogiques	<b>06</b>	<b>06</b>
Chefs d'établissement	<b>23</b>	<b>235</b>
<b>Total</b>	<b>59</b>	<b>586</b>

**Source** : enquête de terrain

La lecture du tableau n°1 relative à l'identification des structures enquêtées montre que six (06) Chefs de canton, trente (30) chefs de village, six (06) inspecteurs

pédagogiques du primaire, vingt-trois (23) Chefs d'établissement constitue notre échantillon soit au total 59 individus.

### 3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives

#### 3.1. Présentation, analyse et interprétation des questionnaires

Tableau n°2 : identification des établissements selon leur statut

Nom du canton	Ecoles primaires			Etablissements secondaires			Total
	Publiques	Privées	Communautaires	Publics	Privés	Communautaires	
Bébedjia	23	16	06	06	10	00	61
Beboni	39	03	00	02	00	00	44
Bero							
Komé	70	19	03	03	02	02	99
Miandou	28	04	01	03	01	00	37
Mbikou	11	02	08	01	02	00	24
<b>Total</b>	<b>171</b>	<b>44</b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>02</b>	<b>265</b>

**Source** : enquête de terrain

L'examen du tableau n°1 concernant l'identification des établissements révèle la présence de trois types d'établissements : publics, privés et communautaires.

- **Écoles primaires**

Dans la région, on observe une répartition des écoles primaires comme suit :

- **Bébedjia** : 23 écoles publiques, 16 privées et 6 communautaires
- **Beboni** : 39 écoles publiques, 3 privées et 0 communautaires
- **Komé** : 70 écoles publiques, 19 privées et 3 communautaires
- **Miandou** : 28 écoles publiques, 4 privées et 1 communautaire
- **Mbikou** : 11 écoles publiques, 2 privées et 8 communautaires



Au total, la région compte **171 écoles publiques, 44 privées et 18 communautaires**, soit **233 écoles primaires** au total.

- **Établissements secondaires**

Pour le niveau secondaire, la situation est la suivante :

- **Bébédjia** : 6 établissements publics, 10 privés et 0 communautaires
- **Beboni** : 2 établissements publics, 0 privés et 0 communautaires
- **Komé** : 3 établissements publics, 2 privés et 2 communautaires
- **Miandou** : 3 établissements publics, 1 privé et 0 communautaires
- **Mbikou** : 1 établissement public, 2 privés et 0 communautaires

On dénombre ainsi **16 établissements publics, 15 privés et 2 communautaires** au niveau secondaire.

- **Évolution des établissements**

Comparativement aux années précédentes, une nette régression des écoles publiques est à déplorer, tandis que les établissements privés et communautaires connaissent une croissance dans le département. Selon MADJIGOTO, R. (2017 : 101), en 1997, il y avait 213 écoles publiques, 7 privées et 61 communautaires au primaire. Pour le secondaire, on comptait 32 établissements publics, 3 privés et 11 communautaires. À ce niveau, la tendance s'inverse : les établissements publics et communautaires sont en hausse, tandis que les privés reculent.

**Tableau n°3** : construction d'établissements primaires par Esso

	chefs de canton	chefs de village	inspecteurs pédagogiques	Chefs d'établissement
Bébedjia	01	01	01	01
Beboni	00	00	00	00
Bero	03		03	03
Komé	<b>08</b>		<b>08</b>	<b>08</b>
Miandou	<b>08</b>		<b>08</b>	<b>08</b>
Mbikou		01	01	01
Total				

**Source** : enquête de terrain

L'analyse du tableau n°3 concernant les constructions d'écoles primaires révèle qu'à Bébedjia, il existe un consensus : seule l'école du Centre a été construite. Dans le canton de Béro, le chef de canton, les inspecteurs pédagogiques et les chefs d'établissement s'accordent à reconnaître que trois villages ont bénéficié de nouvelles constructions. En effet, ces trois villages ont vu la réalisation d'écoles primaires grâce à l'initiative de FACIL.

Dans les cantons de Miandoum et Komé, qui ont été fortement touchés par les activités pétrolières et le passage du pipeline, huit villages ont également bénéficié des constructions réalisées par Esso.

En somme, un total de 21 écoles primaires ont été construites ou rénovées dans le département de la Nya.

**Tableau n°4** : construction d'établissements secondaires par Esso

	chefs de canton	chefs de village	inspecteurs pédagogiques	Chefs d'établissement
Bébedjia	01		01	01
Beboni				
Bero	02	01	02	02
Komé				
Miandou	01		01	01
Mbikou	01	01	01	01
Total				

**Source** : enquête de terrain

Au niveau du secondaire, dans le cadre des compensations communautaires, FACIL a construit des bâtiments au CEG de Bébedjia, de Miandoum et de Mbikou selon les chefs de canton, les inspecteurs pédagogiques et les chefs d'établissement. Au CEG de Bero, les chefs de canton, les inspecteurs pédagogiques et les chefs d'établissement disent qu'il y a deux réalisations dans deux villages différents alors qu'un seul chef de village reconnaît la construction réalisée par FACIL chez lui.

**Tableau n°5** : récapitulatif des constructions

<b>Intitulé du projet</b>	<b>Village/canton</b>	<b>Nombre de salles</b>	<b>Coût des travaux (en FCFA)</b>
<b>Construction CEG</b>	Miandoum	06 salles + magasin+ bureau	50 917 321
<b>Réfection école primaire</b>	Miandoum	04 salles + magasin+ bureau	
<b>Construction école primaire</b>	Bengadoua	06 salles + magasin+ bureau	39 744 940
<b>Construction CEG</b>	Béro	06 salles + magasin+ bureau	41 105 234
<b>Construction école primaire</b>	Békia	06 salles + magasin+ bureau	55 642 514
<b>Construction CEG</b>	Kairati	06 salles + magasin+ bureau	52 759 226
<b>Construction école primaire</b>	Timberi	06 salles + magasin+ bureau	57 086 032
<b>Construction CEG</b>	Mbikou	06 salles + magasin+ bureau	56 084 120
<b>Construction école primaire</b>	Bélia	06 salles + magasin+ bureau	55 419 275
<b>Construction école primaire</b>	Bébédjia	04 salles de classe	33 242 500
<b>Construction école primaire</b>	Bol/Monts de Lam	06 salles + magasin+ bureau	54 231 673
<b>Construction école primaire</b>	Ngalaba	04 salles + magasin+ bureau	

<b>Réfection école</b>	Komé	06 salles + magasin+ bureau	
<b>TOTAL</b>			49 232 835

**Source** : enquête de terrain

### 3.2. Compensations communautaires et initiatives éducatives d'Esso

Dans le cadre des compensations communautaires, Esso a entrepris la construction d'écoles primaires et de collèges dans les cantons affectés par le projet. Ces constructions comprennent la réalisation de six salles de classe, d'un magasin et d'un bureau. Le coût total de ces infrastructures s'élève à quarante-neuf millions deux cent trente-deux mille huit cent trente-cinq Francs CFA (49 232 835 FCFA).

En outre, dans le cadre des compensations communautaires additionnelles, plusieurs cantons ont bénéficié d'améliorations notables. Miandoum a vu la réfection d'un bâtiment de six salles de classe et la construction d'un nouveau bâtiment de trois salles à l'école primaire. Ngalaba a reçu un bâtiment d'une salle de classe, tandis que Komé a bénéficié de la réfection d'une salle. Les cantons de Bedada, Mbanga-Bo et Mainani ont chacun reçu un bâtiment d'une salle de classe au niveau primaire.

### 3.3. Donations et équipements

Concernant les donations, Bédama, dans le canton de Miandoum, a reçu deux salles de classe. Mondouli, situé dans le canton de Milandi, a bénéficié de six salles équipées au collège, tandis que Béro a reçu six salles de classe et un bureau à l'école primaire.

## 4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives

Face à la question de l'implication de FACIL dans l'équipement des établissements scolaires avec des tables-bancs, des bibliothèques ainsi que la formation et le recrutement des enseignants, les réponses suivantes ont été recueillies :

« Dans mon village, FACIL a aidé à construire des salles de classe. Nous avons fabriqué des briques nous-mêmes, et FACIL a fourni le ciment, les tôles et a payé les

*maçons et manœuvres pour construire l'école de notre village. Nous avons également financé les bancs avec l'argent de COGES pour compléter ceux donnés par l'État. »*

*— Un chef de village*

*« Dans mon IPEP, Esso nous a donné des tableaux, des tables-bancs, des ordinateurs, et bien d'autres équipements. » — Un inspecteur pédagogique*

*« Sans l'arrivée d'Esso, certains villages de mon canton n'auraient pas d'écoles. Merci à Esso pour tout ce qu'il a fait pour notre canton. Ils nous ont donné des bancs, mais il n'y en a pas assez pour tous les élèves. » — Un chef de canton*

Les témoignages et les recherches sur le terrain montrent qu'Esso a fourni divers équipements, tels que des tableaux en bois, 270 tables-bancs, 801 bacs à ordures, ainsi que des ordinateurs portables et fixes pour plusieurs établissements, dont le Lycée Padre Pio de Bébédjia et le Lycée Général de Bébédjia. De plus, dans le cadre des accords avec l'Entente des Populations de la Zone Pétrolière (EPOZO) et d'autres associations, Esso a distribué 200 sacs de ciment à quatre cantons (Béro, Komé, Miandoum et Milandi), des milliers de livres aux écoles (entre 300 et 500 livres par établissement), ainsi que des supports didactiques et des fournitures scolaires. Ces sacs de ciment ont été utilisés pour construire une grande salle de réunion à Komé et à Miandoum.

En plus des compensations communautaires accordées aux villages touchés par les installations pétrolières, Esso a mis en œuvre des compensations additionnelles et des donations.

#### **4.1 Satisfaction des acteurs concernés**

Interrogés sur la satisfaction des différentes parties prenantes (chefs de canton, chefs de village et personnel administratif des établissements scolaires) quant à l'apport d'Esso dans l'amélioration des infrastructures éducatives, les retours étaient variés :

*« Je ne suis pas très satisfait des écoles construites par Esso dans mon village. Les écoles ne sont pas bien construites. Après deux ou trois ans, des fissures apparaissent sur les murs. » — Un chef de village*

*« Avec l'arrivée d'Esso, on pensait que tout allait changer dans notre zone. On nous avait promis la construction de nombreuses écoles et centres de santé, ainsi que des bibliothèques et des fournitures. Aujourd'hui, je suis déçu, car je ne vois rien de tout cela. » — Un chef de canton*

*« Je reconnais qu'Esso a fourni des efforts dans la construction et l'équipement des écoles de notre inspection, mais beaucoup reste encore à faire car le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter, tandis que les capacités d'accueil des infrastructures restent insuffisantes. » — Un inspecteur pédagogique*

Selon la majorité des chefs de canton et des chefs de village, Esso a rénové une grande partie des établissements de leur circonscription et fourni des tables-bancs à certaines écoles. Cela concerne notamment les écoles primaires de Mermeu, Miannaré et Ngalaba, ainsi que pratiquement tous les villages environnants les puits de pétrole.

Cependant, 80 % des inspecteurs pédagogiques et 60 % du personnel administratif estiment que les véritables problèmes de leurs établissements ne sont pas pris en compte par Esso. Parmi ces problèmes figurent les classes surchargées, la pénurie d'enseignants qualifiés, le manque de salles de classe, et le taux élevé de décrochage scolaire chez les filles.

Il convient de noter qu'en 1997, la province comptait 92 441 élèves pour 1 047 salles de classe, soit un ratio de 89,91 élèves par classe, largement supérieur à la norme pédagogique. À la même période, on dénombrait 1 054 enseignants, dont 646 maîtres communautaires, avec un ratio élève/enseignant de 67. En 2021, le Logone Oriental comptait 1 017 écoles primaires, représentant environ 9 % du total des établissements, mais avec seulement 4 313 classes pédagogiques. En termes de personnel enseignant, 4 698 maîtres assuraient les cours pour 113 226 élèves dans ces écoles.

Les établissements sont souvent construits le long des grands axes routiers, sans tenir compte de la proximité avec les villages ou des besoins spécifiques de la population. Ainsi, certaines écoles ont été construites dans des petits villages qui n'en avaient pas besoin, alors que des villages plus grands manquent d'infrastructures. La qualité des constructions est également préoccupante, avec des bâtiments présentant des fissures quelques mois après leur édification et des toits qui fuient durant la saison des pluies. De plus, les plans de construction ne répondent pas toujours aux besoins, notamment en ce qui concerne le logement du personnel administratif.

#### **4.2 Discussion**

Le pétrole est une ressource épuisable qui nécessite une gestion judicieuse. Le Tchad doit capitaliser sur les revenus générés par l'exploitation pétrolière pour améliorer ses infrastructures, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation. L'objectif devrait être de produire des résultats concrets et mesurables en matière de réduction de la pauvreté et d'amélioration du bien-être. La Banque Mondiale avait justifié sa participation au projet d'exportation par l'objectif de réduire la pauvreté, en permettant des améliorations dans les infrastructures, l'éducation et la santé.

Cependant, il est regrettable de constater que la gestion des revenus pétroliers n'a pas apporté d'améliorations substantielles à la vie des populations tchadiennes, notamment celles des régions productrices. Le rêve suscité par le pétrole tchadien a souvent engendré frustration et déception.

Il est essentiel que les acteurs impliqués dans l'exploitation du pétrole, notamment la Tchad Petroleum Company (TPC), qui a remplacé Esso, prennent en compte les besoins réels des populations en matière d'eau, d'électricité, de santé et d'éducation. Une feuille de route claire pour la construction des infrastructures nécessaires devrait être établie. Il est également crucial de développer des infrastructures sociales pour soutenir les migrants et les anciens travailleurs d'Esso.



## Conclusion

En tant que pays à vocation agro-pastorale, le Tchad, classé 163e mondial en matière de développement humain avec un IDH de 0,295 (PNUD 2010), voyait l'exploitation du pétrole de Komé comme une opportunité pour stimuler son économie et sortir les populations de la pauvreté. Vingt ans après le début des premières extractions, le 10 octobre 2003, les populations de la région productrice continuent de vivre dans des conditions précaires.

L'amélioration des services de base, tels que la santé et l'éducation, reste à peine perceptible. Bien qu'Esso ait contribué à des constructions, fourni des équipements et, dans certains cas, assuré la formation et le recrutement de personnel enseignant, ces efforts demeurent insuffisants face aux besoins de la population.

La nationalisation d'Esso, devenue Tchad Petroleum Company (TPC), offre un espoir de bonne gouvernance des revenus pétroliers et d'investissements équitables au bénéfice des Tchadiens. L'éducation mérite une attention particulière de la part des différents partenaires, car elle constitue le fondement de tout développement. Le Logone Oriental, étant la deuxième région la plus scolarisée du Tchad, doit urgemment renforcer la capacité d'accueil de ses structures existantes, en construire de nouvelles, et former et recruter davantage d'enseignants pour garantir une éducation de qualité et préparer les citoyens de demain.

## Références bibliographiques

AUGE, B. (2018). *L'exploration et la production pétrolière en Afrique depuis 2014. Evolution des acteurs et de leurs stratégies*. Notes de l'Ifri, Ifri mai 2018.

BOUYO, K. J. Narem, BAOUHOUTOU, N. (2018). « Mutations du système agraire dans le département de la Nya, région du Logone oriental au sud du Tchad » *Annales de l'université de Moundou*, Vol (4) 1, Janv.2018, pp. 87-110

FONKOUA, E-J. (2006). *Les études d'impact environnemental dans les projets de développement au Cameroun*. Mémoire droit et science politique, Université de Limoges

GRAMPTC et all. (2011). *Plainte des populations et communautés riveraines de la zone du Projet du Tchad a Compliance Advisor/Ombudsman de la Société Financière Internationale (SFI) du Groupe de la Banque Mondiale*. N'Djaména, le 10 Octobre 2011

MASSUYEAU, B. et DORBEAU-FALCIER, D.( ). *Gouvernance pétrolière au Tchad : la loi de gestion des revenus pétroliers*

MADJIGOTO, R. (2007). *Evolution socio-économique et environnementale de la région pétrolière du Logone orientale*. Thèse de Doctorat en géographie, université Paris I

MBAGUE, C. (2022). *Extractivisme pétrolier et marginalisation des populations riveraines dans la Sous-Préfecture de Miandoum au Sud du Tchad*. Mémoire de Licence en Géographie, Université de Yaoundé I

MOUTEDE-MADJI, V. (2012). *Exploitation pétrolière et mutation spatio-économique dans le Logone oriental (Tchad)*. Thèse de Doctorat en géographie humaine, université de Lomé (Togo)

MODOROM, G. (2023). *Impacts socio-économiques et environnementaux de l'exploitation pétrolière dans le canton de Komé-Ndolébé au Sud du Tchad*. Mémoire de Licence en Sociologie, Université de Yaoundé I

TARANEL, O. (2023). *Exploitation du pétrole et développement local du canton de Donia au Sud du Tchad*. Mémoire de Master en Géographie, Université de Yaoundé I

République du Tchad, *Projet de renforcement des capacités de gestion du secteur pétrole, comité technique de suivi et de gestion, Rapport trimestriel n°2, 2<sup>ème</sup> trimestre 2003*

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

**Coordination :**

**NANGKARA CLISON, MC**

**KOUAGO ABDOULAYE, MA**

**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**

## TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique .....	71
2- Résultats et discussion .....	74
<b>5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS .....</b>	<b>80</b>
<b>ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)</b>	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux .....	83
3. Éducation à la citoyenneté .....	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
<b>6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA .....</b>	<b>95</b>
<b>NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
1. Problématique .....	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives .....	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
<b>7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER .....</b>	<b>112</b>
<b>ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible .....	113
2. Les figures bibliques .....	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu .....	123
<b>8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN .....</b>	<b>133</b>
<b>FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien .....	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire .....	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire .....	140

<b>II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES</b> .....	<b>146</b>
<b>9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA</b> .....	<b>147</b>
<b>NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Méthodologie.....	148
2. Résultats.....	148
3. Discussion.....	158
<b>10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL</b> .....	<b>163</b>
<b>DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Cadre géographique de la zone d'étude.....	164
2. La démarche méthodologique.....	165
3. Les résultats .....	165
4. Perspectives .....	176
5. Discussion.....	176
<b>11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO</b> .....	<b>180</b>
<b>MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Zone d'étude.....	182
2. Résultats.....	183
<b>12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE)</b> .....	<b>197</b>
<b>Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
<b>Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques.....	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site .....	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone.....	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole .....	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice .....	207
<b>13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA</b> .....	<b>210</b>
<b>ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)</b>	

<b>MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans .....	212
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216
<b>14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----</b>	
<b>224</b>	
<b>MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
<b>DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye .....	227
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye .....	231
4. Discussion-----	238
<b>15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----</b>	
<b>242</b>	
<b>Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthodes .....	244
2. Résultats et discussion-----	247
<b>16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----</b>	
<b>259</b>	
<b>GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>	
<b>ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthodes .....	262
2. Résultats-----	265
3. Discussion-----	274



<b>17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----</b>	<b>277</b>
<b>ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)</b>	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
<b>18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----</b>	<b>302</b>
<b>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)</b>	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
<b>19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----</b>	<b>317</b>
<b>MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
<b>OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
<b>20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----</b>	<b>332</b>
<b>ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)</b>	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

<b>21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU</b>	<b>344</b>
<b>DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
<b>III- VARIA -----</b>	<b>369</b>
<b>22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE</b>	<b>370</b>
<b>DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
<b>23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA</b>	<b>389</b>
<b>ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)</b>	
<b>DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
<b>24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE</b>	<b>407</b>
<b>NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)</b>	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE -----</b>	<b>437</b>